

représentaient le lobby environnemental. Toutefois, suite à l'expérience des maladies Minimata, causées par des niveaux de mercure élevés dans le poisson, le gouvernement japonais réussit à éviter de s'encombrer d'une approche d'adversaires envers la formulation de politiques environnementales, qui exige des preuves irréfutables avant de procéder à créer des lois.

La coopération entre les institutions de recherche et le gouvernement a permis à ce dernier d'établir des normes environnementales suffisamment rigoureuses pour que l'industrie se voit obligée de prendre des initiatives considérables. En même temps, l'industrie a pu, grâce aux méthodes de financement et la collaboration entre l'industrie et les institutions de recherche, rencontrer et même, souvent, dépasser les normes gouvernementales.

Les styles de vie

Malheureusement, le succès des politiques environnementales japonaises au niveau régional n'ont pas tout à fait été reproduites au niveau de l'individu. Le fait que ses eaux se nettoient rapidement vers des océans contingents, ce qui crée l'illusion que le Japon est peu pollué, diminue la stimulation de protéger soigneusement les provisions d'eau. De plus, certains progrès qui ont été faits dans l'amélioration de l'économie des carburants

sont éclipsés par une nouvelle préférence de la part du consommateur pour des voitures de luxe, plus grosses, dans lesquelles le kilométrage n'est pas de première importance. Un accroissement général du nombre de voitures sur la route contribue aussi à ce problème.

Il est donc nécessaire d'inculquer chez les jeunes, par le biais de l'éducation, l'attitude qu'un style de vie qui promouvoie un environnement sain est à rechercher. Evidemment, cela s'applique autant à la jeunesse du Canada qu'à celle du Japon.

Récemment, des sondages au Japon ont révélé que leurs tentatives en ce domaine ont réussi jusqu'à un certain point. Soixante pour cent des gens interrogés ont répondu que les questions globales de l'environnement devraient recevoir l'attention prioritaire de la part du gouvernement. Cinquante-huit pour cent étaient d'avis que les démarches environnementales, là où il y avait lieu, devraient être entreprises même faute de preuves scientifiques irréfutables. Trente-six pour cent étaient d'avis que l'environnement devrait le remporter sur les intérêts concurrents en économie, tandis que vingt-trois pour cent ont dit les priorités devraient être établies selon le cas individuel, et vingt pour cent étaient d'avis que les préoccupations économiques et de l'environnement devraient être compatibles. Parmi ceux âgés de 20 à 50 ans, qui forment la base de l'économie japonaise, soixante-trois pour cent étaient d'avis que les questions